

Au pays des chevaliers pariers

La série de l'été. Ce mercredi, halte à La Garde-Guérin, une place forte sur le chemin de Régordane au XII^e siècle.

La tour carrée, son église romane, son château... La Garde-Guérin est le plus remarquable des 17 hameaux de la commune de Prévenchères. Ce village de 17 habitants, labellisé "un des plus beaux villages de France", était une place forte au XII^e siècle sur le chemin de Régordane. Cette faille longitudinale a servi dès le Moyen Âge de chemin de transhumance aux hommes et aux troupeaux reliant Alès, dans le Gard, à Luc (au nord de Prévenchères). C'est sous Charlemagne, en 843, que le chemin de Régordane a pris de plus en plus d'importance du Puy-en-Velay (Haute-Loire) à Saint-Gilles, en dessous de Nîmes (Gard). En effet, la vallée du Rhône était devenue inaccessible, occupée par l'Empire Saint-Romain germanique. Les bénédictins s'établissent sur cet itinéraire en l'an 1000. L'abbaye de Prévenchères devient alors un prieuré rattaché à l'abbaye de Saint-Gilles.

Une place forte

Au XII^e siècle, les seigneurs locaux décident de sécuriser le chemin de Régordane. Bernard d'Anduze et l'évêque de Mende s'accordent à faire de La Garde-Guérin une place forte. « Ils en font un *castrum*, c'est-à-dire une enceinte fortifiée avec une tour donjon, des remparts (10 mètres de haut) et des fossés (5 mètres de large, 2 mètres de profondeur) creusés dans du grès », explique Marie-Hélène Landrieu, présidente de l'association G.A.R.D.E, à La Garde-Guérin. Du haut de la tour carrée, les chevaliers pariers, chargés d'assurer la protection

des voyageurs, surveillent le chemin de Régordane sur une quinzaine de kilomètres, de Villefort au sud à Prévenchères au nord. Les riches familles de seigneurs vont ensuite s'illustrer à La Garde. C'est Jean Guérin du Tournel, baron du Tournel, décédé en 1485, qui donnera son nom définitif au village : La Garde-Guérin. Au XVI^e siècle, c'est un chevalier parier qui entreprendra la construction du château de La Garde-Guérin dont les vestiges subsistent encore aujourd'hui. « Antoine de Molette de Morangies était un seigneur très riche et puissant du village. » Et pour cause, sa famille était l'une des plus importantes et anciennes du Gévaudan. Elle connaît son apogée aux XVII^e-XVIII^e siècles, notamment en achetant l'ancienne baronnie de Canilhac qui est alors transférée à Saint-Alban.

Rester dynamique

Aujourd'hui encore, le village de La Garde-Guérin jouit de son riche passé historique et attire chaque année de nombreux randonneurs ou férus d'histoire. « Le village a la volonté de rester dynamique et compte de nombreux artisans qui tiennent de petits commerces », note Marie-Hélène Landrieu. Dans les rues pavées, fraîchement restaurées, on ressent encore la présence des chevaliers pariers ou des pèlerins. À l'entrée sud du village, demeure l'ancien atelier du maréchal-ferrant « qui permettait aux chevaliers de réparer les fers des chevaux ». Entre les bâtisses, directement inspirées de celles des chevaliers pariers de l'époque, restent les fameux



■ Marie-Hélène Landrieu sur le chemin de Régordane au nord de La Garde-Guérin. PHOTO T. R.

« pans du roi », « ces petits espaces de quelques dizaines de centimètres qui séparaient chaque maison car les chevaliers voulaient rester maîtres chez eux ». L'église romane a également fière allure avec son vitrail de saint Michel Archange, patron des chevaliers pariers qui se réunissaient régulièrement en son sein. Autant d'arguments qui font de La Garde-Guérin un arrêt obligatoire sur le GR700.

THOMAS RIBIERRE
tribierre@midilibre.com

La quatrième fête du pain le 13 août

L'association G.A.R.D.E, créée en 1982 par les habitants du village et présidée depuis 2012 par Marie-Hélène Landrieu, vise à promouvoir le village de La Garde-Guérin. Ainsi, de multiples animations sont proposées tout au long de l'année et particulièrement l'été. Le dimanche 13 août, la 4^e fête du four à pain aura lieu à partir de 10 h dans le village : cuisson de

pain et de brioche au four banal en continu, marché d'artisans et producteurs, jeux en bois, animations musicales, conférences... Le Comptoir de la Régordane, construit dans une ancienne auberge, propose aux visiteurs dix mois sur douze un service de restauration mais aussi une boutique souvenir avec des produits locaux.

EN BREF

Visites

Chaque année, 150 000 à 200 000 visiteurs viennent découvrir les richesses historiques et le panorama de La Garde-Guérin, en arpentant ses charmantes ruelles médiévales. Ce qui en fait, aux dires de Marie-Hélène Landrieu, le deuxième site le plus visité de Lozère.

Un mystère...

L'origine du nom du chemin de Régordane demeure toujours un mystère pour les historiens. Plusieurs théories sont envisagées par les spécialistes. Il pourrait venir soit de l'état de rigor de l'agneau nouveau-né, soit des gorges de la région.

Sous le château

Le château de La Garde-Guérin était un lieu de protection pour les seigneurs de La Garde. Mais parfois, la fuite était inévitable.

« On raconte qu'un souterrain permettait de fuir jusque dans les grottes », raconte Marie-Hélène Landrieu.

Entretenir le chemin

Les chevaliers pariers avaient à leur disposition des serfs qui étaient chargés d'entretenir le chemin de Régordane sur 20 kilomètres entre Villefort et La Bastide-Puylaurent, à l'entrée de l'Ardèche.

La fédération de pêche dresse le bilan

Halieutique. Plusieurs dossiers abordés lors de l'assemblée générale.

Lors de l'assemblée générale de la fédération de pêche, le bilan 2016 des activités a été réalisé par l'ensemble des délégués représentant les 18 associations agréées (AAPPMA) que compte le département. La fédération a poursuivi un grand nombre de chantiers importants dans ces divers domaines d'activité. À ce titre, l'année 2016 marque la continuité du nouveau cycle engagé en 2011-2012 après la restructuration nécessaire mais aussi le rééquilibrage entre les actions de développement du loisir pêche et les actions de protection du milieu aquatique.

La fédération continue d'affirmer sa vocation à être présente sur le terrain avec notamment les agriculteurs, mais aussi à montrer à ses partenaires que sont l'État et les collectiv-

tés qu'elle a des compétences sur lesquelles ils peuvent compter. Le monde agricole a remercié la fédération à plusieurs reprises pour son engagement sur le dossier de la cartographie des cours d'eau. L'année 2016 a vu se stabiliser le nombre de cartes vendues (17 084). L'activité des étangs de pêche s'est confirmée. La convention de partenariat de communication avec le CDT a permis des actions sur différents salons nationaux, des formations locales, ainsi que l'édition du guide de la pêche en Lozère. Globalement, les pêcheurs qui interviennent dans les AAPPMA représentent un noyau dur de près d'une centaine de bénévoles qui œuvrent pour la défense du loisir pêche et de la protection des milieux aquatiques.

PLUS BESOIN

de

SE SERRER

la

CEINTURE

Mende : 3, 4 et 5 août
Florac Trois Rivières : 3, 4 et 5 août
Marvejols : 11 et 12 août